Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1433-1434

Artikel: Rapide histoire d'une lente formation

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

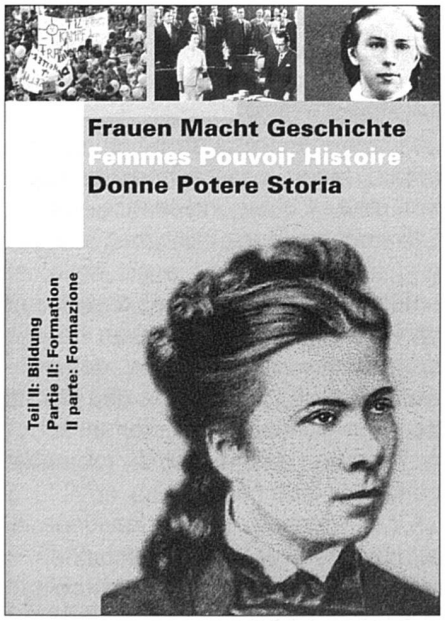
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapide histoire d'une lente formation

La Commission fédérale pour les questions féminines persiste... et signe un deuxième dossier de sa série Femmes Pouvoir et Histoire. Se dévore comme un roman!

La première partie - environ 150 feuilles quasi volantes, agrafées par paquets thématiques comprenant une introduction, une chronologie et une bibliographie, serrées dans une élégante fourre cartonnée rouge - paraît en 1998 à l'occasion du 150e anniversaire de l'Etat fédéral.



Consacrée aux Evénements de l'histoire des femmes et de l'égalité des sexes en Suisse de 1848 à 1998, elle allie remarquablement bien les petites histoires à la chronologie historique. On y découvre, ou redécouvre, une foule de noms dans le volet consacré au mouvement des femmes. On suit pas à pas la dure conquête de ce fameux droit de vote et d'éligibilité. La lutte étant tout aussi âpre pour arriver à l'égalité des droits.

Qualité équivalente pour cette deuxième partie plus mince – environ 50 feuilles – et serrée dans une fourre jaune cette fois. Parue cet été, elle est consacrée à la formation des femmes et recouvre la même période, soit celle de 1848 à 1998.

Le premier volet est intitulé «Education des filles et mixité» – vaste sujet. On y constate que si l'école obligatoire pour tous est introduite en 1830, il faudra attendre les années 60, ce un siècle plus tard, pour obtenir l'expansion de l'instruction et l'introduction de la mixité à tous les niveaux de l'école primaire et secondaire. Ces quelques chiffres placés côte à côte permettent de noter combien les acquis sont récents et par là même fragiles. D'autant plus fragiles que force est de constater que malgré une formidable percée des filles – depuis 1994, elles forment une petite majorité des élèves préparant la maturité – elles continuent à se cantonner dans des professions ou des études qui les limitent en matière de débouchés ou de carrières.

A propos de fragilité, un court texte pour l'année 1920 interpelle: Ces trois premières jeunes filles entrent à l'Ecole cantonale zurichoise de jeunes gens. L'année suivante, le Conseil d'Etat décide cependant de ne plus accepter de jeunes filles. Ce n'est qu'en 1976 que la mixité sera introduite dans cette école. Une foule d'interrogations concernant la ou les raisons de cet interdit viennent à l'esprit: serait-ce parce qu'elles ont troublé les garçons? Peu probable vu l'éducation des filles à cette époque, sans compter que s'il y avait eu des échauffourées romantiques, elles auraient été rendues publiques afin de justifier la non présence des trouble-fête en jupons. Ou serait-ce plutôt parce que les jeunes filles étaient trop brillantes et que les garçons risquaient de prendre froid à l'ombre de leurs bonnes notes?

Edifiant également, le volet concernant la formation professionnelle. Pas étonnant, au vu de l'histoire, que les jeunes filles choisissent encore et toujours des voies professionnelles liées au ménage, social, soins et enseignement: l'histoire de la formation professionnelle féminine est synonyme de ménage, social, soins et enseignement. Pendant des décennies, dès l'ouverture de la première institution de formation des institutrices à Lausanne en 1837, tout ce qui se crée comme école est lié à ces domaines. Le poids de la société est si fort que si une entreprise veut transgresser, les dirigeants ou la base lui cassent les reins. La preuve, entre 1865 et 1868, dans plusieurs villes, les typographes, bien organisés sur le plan syndical, boycottent toutes les imprimeries qui, à l'encontre du règlement d'apprentissage en vigueur, forment et emploient des jeunes filles. Le fait est que les typos, s'ils ont été fort actifs dans la défense des droits en général, sont restés entre eux. Le monde de l'imprimerie et des machines a été jusqu'à récemment fort peu ouvert aux femmes. Même histoire pour l'administration postale en 1894 qui sous la pression de l'Union suisse des employés des postes cesse de prendre des apprenties.

Le troisième volet est dédié aux femmes à l'université, parcours de la combattante s'il en est. En effet, après avoir obtenu des diplômes en médecine, droit, théologie, encore fallait-il pouvoir travailler dans ces domaines. Nombre d'étudiantes se sont dès lors engagées dans le mouvement féministe en faveur des droits politiques, économiques et sociaux des femmes.

Brigitte Mantilleri

Commandes par courrier
ou par fax (031 325 50 58)
à: EDMZ, 3003 Berne.
N° de commande pour la partie I 301.911.1f,
pour la partie II 301.924f.